

# Amalgame

---

Écrit par

Chakib AICHI, 14 ans  
Ziyad AIMAN, 14 ans  
Florine CUISINIER, 15 ans  
Lisa MAGISSON, 12 ans  
Kevser GUVEN, 11 ans  
Malick CHERIFI, 14 ans  
Sofiane LEBRIGUI, 15 ans  
Yvan Daniel BOINALI, 14 ans  
Bilal AREMACH, 15 ans

du Centre socioculturel Jacques Cartier de Brive-la-Gaillarde (19)

Encadrés par Samantha et Amandine Besse

Accompagnés dans l'écriture par Véronique PUYBARET

Résumé

Le temps d'un mercredi ordinaire, voici la vie de Paul et Yassine, l'un et l'autre 13 ans, l'un et l'autre en cinquième dans un collège de la ville. Mais l'un habite dans les beaux quartiers, l'autre dans la cité...



## 1 EXT MATIN - LA VILLE DE BRIVE VUE DU CIEL

La caméra survole la ville au petit matin : le centre-ville et ses anciennes maisons, les artères principales où s'écoule un flot de voitures, les quartiers périphériques avec des immeubles ou des petits pavillons, la campagne au loin.

L'image se divise en 2 au moment où Yassine et Paul sortent de leur domicile respectif. Même cadrage de nos deux personnages, on les précède dans leur marche. On entend, soit à droite, soit à gauche, leurs dialogues :

### 2 - EXT MATIN - QUARTIER TUJAC

YASSINE TABOUL, 13 ans, sort d'un petit immeuble de 4 étages. Il tient par la main sa petite soeur, AMIRA, 6 ans.

Ils marchent le long du trottoir puis traversent la route en direction de l'école.

Très protecteur, Yassine fait bien attention à sa soeur en traversant. Devant l'école, il lui fait une petite tape sur la tête.

**YASSINE**

Travaille bien !

Il vérifie qu'elle entre bien dans l'école. On la voit rejoindre ses amies dans la cour.

Puis Yassine continue son chemin vers son collègue, bientôt rejoint par ses deux copains, OUALID et SOFIANE. Ils se serrent la main, font des checks, traînent devant le lycée.

**OUALID**

Oh, Yassine, t'as vu le match hier ?

**YASSINE**

Ouais, trop bien ! Le but de Benzema !!

### 2 - EXT MATIN - CENTRE VILLE

PAUL LAROSIER, 13 ans, sort d'un gros pavillon du centre ville, des écouteurs aux oreilles. Il descend les marches du perron, traverse le jardin. Derrière lui, son PÈRE, JEAN-CLAUDE, en costume, ouvre la porte la maison.

**JEAN-CLAUDE**

(criant) Paul, tu veux que je te dépose ?

Paul, qui n'entend pas, sort de sa maison et s'engage dans la rue. Il marche le long du trottoir de son quartier pavillonnaire. Il est dans ses pensées. À un moment, il chantonne l'air qu'il est en train d'écouter. Il arrive devant le collège Bossuet. Les jeunes sont bien habillés. Certains sont accompagnés par leurs parents en voiture. Paul rectifie sa mèche de cheveux à laquelle il semble tenir puis entre dans le collège. Il est assez solitaire, personne ne le rejoint. Devant lui, deux garçons sérieux discutent.

**ARNAUD**

T'as compris l'exercice de math ?

La cloche sonne. Ils entrent dans le collège en trainant.

3 - INT MATIN - SALLE DE CLASSE  
COLLEGE JEAN MOULIN

La classe est très cosmopolite. Les élèves sont soit agités, soit fatigués. Certains se vautrent sur leur table. On reconnaît Yassine, de dos, qui sort ses affaires de classe. Brouhaha puis le calme se fait.

LA PROF DE FRANÇAIS (on découvrira par la suite qu'il s'agit de la mère de Paul) est décontractée. Elle fait l'appel

**LA PROF DE FRANÇAIS**

Chakib ? (présent),  
Beyza ? (présent),  
Lucien ? (ouais),  
Yassine ?

**YASSINE**

Présent. Mais Madame,  
désolé, j'ai oublié mon  
livre !

**JEAN**

Oui, je crois. C'était dur !

3 - INT MATIN - SALLE DE CLASSE  
COLLÈGE BOSSUET

La classe est essentiellement composée d'élèves d'origine française. L'ambiance est déjà studieuse et silencieuse. On reconnaît Paul, de dos, qui sort ses affaires de classe. Toutes les tables sont occupées. LE PROF DE MATH est déjà au tableau. Paul chuchote quelque chose à sa jolie voisine, ADÈLE, jusqu'au moment où le prof se retourne et menace, durement.

**LE PROF DE MATH**

Tu veux que je t'aide ou  
tu veux deux heures de  
colle, Paul ?

Les élèves se sont tous retournés, inquiets ou moqueurs, vers Paul. Celui-ci baisse son nez sur son cahier.

L'image de gauche s'agrandit pour ne former plus qu'une seule image pendant que Yassine se tourne vers son VOISIN de droite qui met son livre entre'eux.

**LA PROF DE FRANÇAIS**

C'est pas grave, Yassine, tu vas suivre avec ton voisin.

Elle reprend l'appel :

**LA PROF DE FRANÇAIS**

Serhat (pas de réponse) Serhat ?

**YASSINE**

Serhat et Malika, madame, ils sont pas encore arrivés. Ils viennent de Rivet.

**ABDULLAH**

Ouais, Madame, nous, dans les quartiers, on nous met toujours bien loin du centre pour pas nous voir.

Serhat et Malika frappent à la porte. Ils ont couru.

**MALIKA**

Désolée du retard, Madame, le bus, il était en panne.

4 INT MIDI - CUISINE PAUL

PAUL et SA MÈRE, SOPHIE (qu'on reconnaît, car c'est la prof de français de Yassine), déjeunent tous les deux sur un coin de table d'une belle cuisine moderne.

**PAUL**

Maman, je peux aller acheter un jeu vidéo avec les 50 balles que m'a donnés mamie dimanche ?

**SOPHIE, LA MÈRE DE PAUL**

(joyeuse)

Si tu as fini tes devoirs. Et n'oublie pas que tu as match de foot à 18h. C'est à Tujac, je crois ? C'est rigolo, tu vas voir certains de mes élèves ! Ils en parlaient ce matin.

**PAUL**

(se renfrogne)

Ouah, la honte, c'est gênant ! Tu leur as rien dit sur moi, hein ?

**LA MÈRE DE PAUL**

Ben non, c'est pas la honte ! Tu vas voir, ils sont sympas.

**PAUL**

(toujours renfrogné)

Les matchs à Tujac, c'est toujours l'embrouille.

**LA MÈRE DE PAUL**

C'est sûr que si tu trouves que c'est la honte, ça peut pas bien se passer.

**PAUL**

C'est Arnaud et Jean-Baptiste, ils leur parlent mal.

**LA MÈRE DE PAUL**

(embêtée)

Ça m'étonne pas d'eux.

**PAUL**

(mécontent)

Maman... J'ai pas envie d'y aller !

**LA MÈRE DE PAUL**

Tu peux pas faire des jeux vidéos toute la journée, mon chéri. (avec un clin d'oeil). Et puis, les footballeurs, ça plait aux filles !

Paul hausse les épaules, puis sourit. Il met son assiette dans la machine et sort en rectifiant sa mèche de cheveux.

**PAUL**

T'inquiète !

## 5 INT MIDI - SALLE A MANGER YASSINE

Yassine Taboul est entouré de son père, ABDERZAK et de ses 2 grands frères, IBRAHIM et SOUFIAN autour d'une table. La mère de Yassine, LAYLA aidée d'Amira, apportent un plat et s'assoient avec les hommes.

**LAYLA**

Bon appétit !

Abderzak s'adressant à ses deux grands fils.

**ABDERZAK**

On a fait une bonne recette ce matin, hein mes garçons !

**IBRAHIM**

La boucherie, elle était blindée !

**SOUFIAN**

V'la les gens !!

**LAYLA**

(avec un clin d'oeil à son mari)

Ah, je vais pouvoir rester à la maison sans travailler, habibi !

**YASSINE**

Et moi, j'ai eu 18 en math !

**ABDERZAK**

Bravo mon fils ! Tu es intelligent !

(avec humour)

Pas comme tes deux frères !

**YASSINE**

(fier)

J'ai décidé, je voudrais être architecte.

**ABDERZAK**

C'est de longues études, ça coûte cher ! Il va falloir travailler encore plus dur, mes fils !

**IBRAHIM**

Oh l'autre bouffon, architecte !

C'est un truc de bourges !!

**SOUFIAN**

Il a qu'à travailler à la boucherie, lui aussi !

**ABDERZAK**

(il envoie un regard noir à son fils aîné puis s'adresse à Yassine)

On verra, continue à bien travailler, mon fils.

**AMINA**

Moi aussi, je veux être artichèque !

Ils rient tous.

Un peu plus tard.

Abderzak fait la sieste dans le salon. Ibrahim et Soufian ont disparu dans leur chambre.

Layla débarrasse. Amina joue dans un coin avec sa poupée. Yassine est resté à table puis il se lève pour aider sa mère.

Elle vérifie que son mari dort puis sort de sa poche un billet de 20 euros et le donne à Yassine en faisant "chut".

**LA MÈRE DE YASSINE**

(chuchote)

Tiens, pour te faire plaisir cet après-midi. Mais fais bien tes devoirs avant !

## 6 EXTÉRIEUR APRÈS-MIDI – MAGASIN DE JEUX VIDÉO

Un magasin de jeux vidéo dans le Centre ville. Plan large : À gauche de l'image, Yassine, en sueur après un assez long trajet, attache son vélo à un poteau.

Puis il marche vers la boutique en s'essuyant le front avec son T-shirt.

il est sur le point d'arriver en même temps que Paul, à droite, qui entre juste devant lui.

Un magasin de jeux vidéos dans le Centre ville. Plan large : À droite de l'image, Paul marche tranquillement vers la boutique, venant de la droite. Il s'arrête pour regarder la vitrine du magasin puis va vers la porte devant laquelle se tient un VIGILE d'origine africaine.

Juste avant Yassine, il passe devant le vigile et entre dans le magasin.

Les deux moitiés de l'image se sont réunies. Le vigile laisse Paul entrer sans problème dans la boutique. Yassine veut le suivre, mais le vigile l'arrête.

### **LE VIGILE**

Oh, tu fais quoi ?

### **YASSINE**

Ben... je vais dans le magasin !

### **LE VIGILE**

Tu veux acheter quoi ?

### **YASSINE**

Un jeu ! Ma mère elle m'a donné 20 balles.

### **LE VIGILE**

Fais voir ?

Yassine est un peu choqué, mais ne veut pas gâcher son après-midi. Il cherche son billet dans ses poches, n'arrive pas à le trouver rapidement. Le vigile, suspicieux, s'est mis en travers de la porte.

Deux passants regardent durement Yassine, humilié, traité comme un voleur potentiel.

Ouf, Yassine retrouve son billet et le met sous le nez du vigile.

### **YASSINE**

Tiens, le voilà mon billet. Sale raciste !

### **LE VIGILE**

(s'écartant pour le laisser passer)

Fais gaffe, je t'ai à l'oeil à la caisse, mon pote.



**YASSINE**

Je suis pas ton pote.

## 7 INT JOUR - MAGASIN JEU VIDÉO

On croirait que l'image est en split-screen, mais non :

Autour de deux bacs jumeaux remplis de jeux vidéo, Paul, à gauche, et Yassine, à droite, sont chacun d'un côté des bacs, sans se regarder : très concentrés, ils lisent avec soin les jaquettes des jeux, regardent les prix, les remettent dans le bac avec une petite moue dépitée.

Paul lit longuement la jaquette d'un jeu.

Gros plan sur l'étiquette. Il coute 55 euros.

Paul hésite, frustré. Soudain, il fait tomber le jeu par terre, s'accroupit et en le ramassant, le met rapidement dans son blouson.

Quand il se redresse, il voit que Yassine l'a vu.

**YASSINE**

(un peu choqué)

Oh, tu fais quoi là ?!

**PAUL**

(prenant l'air détaché).

Rien. Il était tombé.

Paul hésite, repose le jeu dans le bac puis s'éloigne un peu faisant semblant de rien.

Yassine regarde si personne ne les a vus.

**YASSINE**

Ouais, pose ça.

(Il hausse les épaules. Sans méchanceté)

Bouffon ! On va dire encore que c'est moi !

## 8 EXT SOIR - TERRAIN DE FOOTBALL

18h30. On assiste, de loin, à la fin du match de foot des deux équipes : Bossuet contre Tujac, sur le terrain de Tujac... Une vingtaine de jeunes qui cherchent âprement la victoire en courant après le ballon.

À droite, dans les tribunes, les familles et les amis, pas très nombreux.

Sur le terrain, une accélération : c'est Yassine qui court, la balle au pied.

Dans les tribunes, Abderzak et Amina se sont levés.

**ABDERZAK ET AMINA**

(criant ensemble)

Ouais, Yassine, vas-y !

Ouiiiiiiii !

Car c'est le but !

Et le coup de sifflet final.

9 EXT SOIR - SORTIE DU TERRAIN DE FOOT

Yassine a rejoint son père et sa soeur devant les tribunes. Amira sautille de joie autour de lui. Abderzak est fier de son fils. Il y a aussi d'autres jeunes de la cité qui félicitent Yassine.

**CHAKIB**

Ouah, frère, t'a bien joué !

**YASSINE**

Merci !

**AMIRA**

C'est toi qui es le meilleur !!

**ABDERZAK (À SES ENFANTS)**

Allez, on y va ! Maman va nous attendre.

Paul est tout seul, à l'écart, assis devant le grillage du stade. Il s'est déjà changé. Il attend, un peu anxieux, la voiture de son père qui doit venir le chercher.

Plusieurs voitures sont stationnées, mais ce n'est pas celle de son père.

À l'arrière du grillage, sur le stade, on voit l'équipe, joyeuse, de Tujac qui traîne dans les tribunes ou se dirige vers la sortie.

L'entraîneur de Bossuet, lui, a retenu ses troupes pour un débriefing. Ils font la tête. L'entraîneur crie à Paul de les rejoindre, mais celui-ci ne bouge pas, faisant semblant de ne pas entendre.

Arrivée à la grille du stade, l'équipe de Tujac traîne, continue à se congratuler. Il y a Yassine et sa famille.

Derrière eux, l'équipe de Bossuet arrive, dépitée. Plusieurs jeunes entrent vite dans les voitures des parents qui les attendent, mais certains d'entre eux veulent en découdre et restent aussi devant la grille du stade.

Il y a Arnaud, en colère. Il crie vers les garçons de Tujac.

**ARNAUD**

C'était pas mérité, le penalty ! Et puis, s'il y avait pas eu un carton rouge, on aurait gagné.

**CHAKIB**

(moqueur)

Ah ah, bande de rageux !

**JEAN-BAPTISTE**

Vous êtes des tricheurs ! L'arbitre, de toute façon, il était de Tujac.

**SELIM**

Ta race ! Ça veut rien dire que l'arbitre il est de Tujac ! Tu connais pas le football, bouffon !

Yassine aperçoit Paul toujours assis à l'écart devant le grillage.

**YASSINE**

(à son père)

Attends juste deux secondes?

Yassine rejoint Paul.

**YASSINE**

Désolé pour ton carton rouge. C'était pas de ta faute. C'est con, sinon tu joues plutôt bien !

**PAUL**

(touché)

Merci. Mais, bon, ça me saoule le foot.

**YASSINE**

(après un silence, avec un sourire complice)

Tu te rappelles, on s'est vu, cet aprèm.

**PAUL**

(pas fier)

Oui. (Gêné, il se lève). J'y vais, il y a mon père qui va arriver.

À bientôt !

Intrigués que Paul parle à Yassine, les garçons de Bossuet qui sont restés s'approchent.

**ARNAUD**

(à Yassine, agressif)

Qu'est-ce que tu lui veux ?

**YASSINE**

Rien, on parle.

**JEAN-BAPTISTE**

Tu parles pas à notre pote. Retourne dans ton quartier.

**YASSINE**

C'est vous qui bougez ! C'est mon quartier ici.

**ARNAUD**

Ouais, ben... (soudain "inspiré") Retourne dans ton pays alors !

**PAUL**

(mollement, à Arnaud)

Arrête, t'es con Arnaud ! Te prends pas la tête. On parlait, c'est tout.

C'est au tour de quelques jeunes de Tujac de s'approcher. Ils ont entendu Arnaud.

**SELIM**

(agressif)

Oh, Yassine, y'a un problème ? Ils t'insultent ou quoi ?

**LES JEUNES DE BOSSUET**

C'est toujours la merde les matchs avec vous, les racailles !

**LES JEUNES DE TUJAC**

(s'énervant)

Ils font trop les fous, là !

Comment ils nous parlent mal. Ils font trop l'amalgame.

#### 10 INT SOIR - VOITURE DU PÈRE DE PAUL

Jean-Claude, le père de Paul, arrive dans sa belle voiture. Paul se précipite dans la voiture.

Paul et son père voient, de la voiture, la suite de l'altercation.

**PAUL**

T'en as mis du temps ! J'ai eu peur, ils sont en train de s'embrouiller...

De la voiture, on voit une bousculade : un jeune de Bossuet, ANTOINE, tombe en voulant se sauver. Les jeunes de Tujac rigolent. Les jeunes de Bossuet crient ou s'enfuient. Quelques insultes.

**LE PÈRE DE PAUL**

Attends, je vais appeler la police.

Il compose un numéro. Paul est nerveux.

**PAUL (PAS FORT)**

C'est peut-être pas la peine.

**LE PÈRE DE PAUL (AU TÉLÉPHONE)**

Allo, commissaire ? Oui, il y a une bagarre devant le stade de Tujac.

Ce serait bien que vous veniez, ça commence à mal tourner.

Puis il démarre. Paul est mal à l'aise et se tasse sur son siège.

Par la lunette arrière, on voit le père de Yassine, Abderzak, se diriger vers les jeunes.

## 11 INT SOIR - DEVANT LE STADE

La voiture de Paul a tourné au coin de la rue.

De son allure tranquille, mais ferme, Abderzak calme les jeunes qui restent. Il relève Antoine qui ne fait pas le fier.

**ABDERZAC**

Ça va ? T'as rien ? On vient te chercher ?

**ANTOINE**

Oui. Merci, Monsieur, ça va. Ma mère vient d'arriver.

Et il part en courant vers une voiture. Les derniers jeunes de Bossuet le suivent.

**LES JEUNES DE TUJAC**

Bouffons, va !

**ABDERZAK**

(aux jeunes de Tujac)

Allez, vous autres, rentrez aussi.

Toutes les voitures sont parties. Il ne reste, devant le stade, que 5 ou 6 jeunes de Tujac, Yassine et sa famille. Le calme est revenu et ils se dirigent vers leurs domiciles.

Soudain, au bout de la rue, on voit une voiture de police arriver en vitesse.

**UN JEUNE DE TUJAC**

(criant)

*Arha !* (= la police arrive, barrez-vous)

Les derniers jeunes de Tujac se sauvent dans une rue adjacente. Il ne reste plus que Abderzak, Yassine et Amira devant le stade quand la police descend de leur voiture.

Yassine prend la main d'Amira qui a peur. Lui aussi est inquiet.

**UN POLICIER**

(agressif, au père de Yassine)

Qu'est-ce qu'il se passe ici. On nous a appelés.

**ABDERZAC**

Rien ! Une petite embrouille entre des jeunes.

C'est curieux, quand je vous appelle quand il y a un vol dans ma boutique, vous venez jamais

**UN POLICIER**

Oh oh, on se calme ou ça va se finir en garde à vue !

**ABDERZAC**

(haussant les épaules)

Je suis très calme.

Venez les enfants, on rentre chez nous.

Et il prend Amira et Yassine par la main et s'éloigne.

FIN